

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 7 avril 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,  
D. REYNDERS

Scellé du sceau de l'Etat :

La Vice-Première Ministre et Ministre de la Justice,  
Mme L. ONKELINX

Notes

(1) *Références parlementaires :*

*Documents du Sénat :*

3-882 - 2004/2005 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Steverlynck.

N°s 2 à 4 : Amendements.

N° 5 : Rapport.

N° 6 : Texte adopté par la commission.

N° 7 : Texte adopté en séance plénière et transmis à la Chambre des représentants :

*Documents de la Chambre des représentants :*

51-1637 - 2004/2005 :

001 : Projet transmis par le Sénat.

002 : Rapport.

003 : Texte corrigé par la Commission.

004 : Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale.

*Compte rendu intégral :* 24 mars 2005.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 7 april 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,  
D. REYNDERS

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie,  
Mevr. L. ONKELINX

Nota's

(1) *Parlementaire verwijzingen :*

*Stukken van de Senaat :*

3-882 - 2004/2005 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Steverlynck.

Nrs. 2 tot 4 : Amendementen.

Nr. 5 : Verslag.

Nr. 6 : Tekst aangenomen door de commissie.

Nr. 7 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers.

*Stukken van de Kamer van volksvertegenwoordigers :*

51-1637 - 2004/2005 :

001 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

002 : Verslag.

003 : Tekst verbeterd door de commissie.

004 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd.

*Integraal verslag :* 24 maart 2005.

## SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2005 — 932

[C — 2005/00163]

**7 AVRIL 2005. — Arrêté royal fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricommunale**

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'Arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature a pour objet de mettre en œuvre l'article 40, alinéa 6, en fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations, ainsi que leur mode de versement.

Deux annexes sont jointes à l'Arrêté royal. La première annexe comporte une description de la « norme KUL ». La seconde annexe mentionne, par commune, la norme KUL et le pourcentage qui doit être utilisé pour aboutir, au sein de la zone pluricommunale de police, à une répartition de la dotation communale, au cas où l'on ne parvient pas à un consensus.

Dans le nouvel Arrêté royal également, la norme KUL est utilisée, de manière inchangée, comme une des clefs de répartition financière. Dans le cadre de la définition de la norme KUL, il a été tenu compte des arrêts du Conseil d'Etat numéros 113.088 du 29 novembre 2002, 121.365 du 4 juillet 2003 et 135.394 d.d. 24 septembre 2004.

Par rapport à la version antérieure, le texte dans lequel la norme KUL a été décrite, a été restructurée et complétée en certains points. Sont mentionnées les sources documentaires utilisées pour fixer les variables qui expliquent la capacité policière, ainsi que les années de référence des critères pris en considération. La méthode scientifique utilisée est décrite en détail.

## FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2005 — 932

[C — 2005/00163]

**7 APRIL 2005. — Koninklijk besluit houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van een meergemeentenpolitiezone**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat ik de eer heb te Uwer ondertekening voor te leggen, heeft tot doel uitvoering te geven aan artikel 40, zesde lid, door de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de dotaties en de wijze waarop zij worden uitbetaald, vast te leggen.

Bij het koninklijk besluit zijn twee bijlagen gevoegd. De eerste bijlage bevat een omschrijving van de « KUL-norm ». De tweede bijlage vermeldt per gemeente de KUL-norm en het percentage dat moet gehanteerd worden om binnen de meergemeentenpolitiezone te komen tot een verdeling van de gemeentelijke dotatie, in het geval men niet tot een consensus kan komen.

Ook in het nieuwe koninklijk besluit wordt de KUL-norm gehanteerd, op ongewijzigde wijze, als één van de financiële verdeelsleutels. Bij de omschrijving van de KUL-norm werd rekening gehouden met de arresten van de Raad van State nrs. 113.088 d.d. 29 november 2002, 121.365 d.d. 4 juli 2003 en 135.394 d.d. 24 september 2004.

In vergelijking met de vorige versie is de tekst waarin de KUL-norm omschreven wordt, geherstructureerd en op bepaalde punten aangevuld. De documentaire bronnen die gebruikt worden voor het vaststellen van de variabele waarden die de politiecapaciteit verklaren en de referentiejaar van de in aanmerking genomen criteria worden vermeld. De aangewende wetenschappelijke methode wordt nauwkeurig beschreven.

Cette méthode scientifique est appelée analyse de régression multiple. L'analyse de régression multiple est la méthode statistique consacrée pour prévoir les valeurs d'une variable sur la base de plusieurs variables autonomes. Dans ce cas, la capacité policière locale existante est évaluée le mieux possible sur la base d'un certain nombre d'indicateurs pertinents de la commune concernée.

On suppose par là que les capacités policières locales existantes sont déterminées d'une part par une série d'indicateurs objectivement mesurables et d'autre part par des dérogations résultant des circonstances ou d'un sur- ou sous-effectif non justifié dans la commune concernée. Les valeurs prévues de la régression sont déterminées par les valeurs obtenues par chaque commune, qui sont enregistrées sur les indicateurs objectifs. La différence entre les valeurs prévues et la capacité policière locale existante est représentée par les dérogations locales.

En utilisant les valeurs prévues en tant que norme, toutes les communes sont traitées sur une même base, objectivement mesurable. Ce n'est que si des indicateurs pertinents pour certaines communes et non pour d'autres étaient supprimés, qu'il serait question de traitement inéquitable. Cette situation est évitée en prenant en considération un très grand nombre d'indicateurs éventuels (75 variables) et en optant pour la solution qui produit les plus petites dérogations possibles (18,97 % des différences en matière de capacité policière existante entre les communes). La seule exception à cet égard est le traitement distinct de Bruxelles, d'Anvers, de Liège, de Gand et de Charleroi, qui continuent à présenter des dérogations relativement importantes en raison de leur caractère de grande ville. Cela signifie donc qu'aucun indicateur mesurable n'est disponible pour mesurer l'impact précis de cette caractéristique de métropole sur la capacité policière. Pour ces cinq villes, la capacité policière existante a été de facto utilisée comme norme.

Il va de soi que les administrations locales doivent, en ce qui concerne la dotation communale, tenter en premier lieu de parvenir à un consensus pour aboutir à une clef de répartition entre les communes qui font partie d'une zone pluricommunale de police. Ce n'est que si on ne peut pas aboutir à un consensus qu'il faut appliquer les dispositions de cet Arrêté royal. Rien n'empêche toutefois les communes d'aboutir, par voie de consensus, à une clef de répartition identique à celle qui est fixée par cet Arrêté royal.

Pour terminer, en ce qui concerne l'annexe II, les pourcentages relatifs à la clef de répartition sont énoncés plus en détail, à savoir jusqu'à quatre chiffres après la virgule. Il en est ainsi après avoir constaté que, lorsque l'on arrondit jusqu'à deux chiffres après la virgule, comme dans la version précédente, pour certaines zones de police, la somme des pourcentages s'élevait soit à 99,99 %, soit à 100,1 %, ce qui a parfois posé des problèmes pratiques. Dans l'annexe actuelle, la somme des pourcentages par zone s'élève à 100 %. En faisant passer l'arrondissement de deux à quatre chiffres après la virgule, les éventuelles différences d'arrondissement, comparées à la version précédente, sont ramenées à une quantité négligeable.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

De votre Majesté,  
le très respectueux  
et le très fidèle serviteur,

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

Deze wetenschappelijke methode wordt de multiple regressieanalyse genoemd. De multiple regressieanalyse is de gekijkte statistische methode om de waarden van een variabele te voorspellen op basis van meerdere onafhankelijke variabelen. In dit geval wordt de bestaande lokale politiecapaciteit zo goed mogelijk voorspeld op basis van een aantal relevante indicatoren van de betrokken gemeente.

Er wordt daarmee verondersteld dat de bestaande lokale politiecapaciteiten bepaald worden door enerzijds een reeks objectief meetbare indicatoren en anderzijds afwijkingen die het gevolg zijn van toevalligheden of niet verantwoorde over- of onderbemannings in de betrokken gemeente. De voorspelde waarden van de regressie worden bepaald door de waarden die elke gemeente scoort op de objectieve indicatoren. Het verschil tussen de voorspelde waarden en de bestaande lokale politiecapaciteit zijn de lokale afwijkingen.

Door de voorspelde waarden te gebruiken als norm, worden alle gemeenten op een gelijke, objectief meetbare basis behandeld. Alleen indien indicatoren die relevant zijn voor bepaalde gemeenten en niet voor anderen, zouden weggelaten worden, zou er sprake zijn van ongelijke behandeling. Deze situatie is vermeden door een heel grote set van mogelijke indicatoren in beschouwing te nemen (75 variabelen) en de oplossing te kiezen die de kleinste mogelijke afwijkingen oplevert (18,97 % van de onderlinge verschillen van de bestaande politiecapaciteit tussen de gemeenten). Enige uitzondering hierop is de aparte behandeling van Brussel, Antwerpen, Luik, Gent en Charleroi, die wegens hun grootstedelijk karakter relatief grote afwijkingen blijven vertonen. Dit betekent dus dat er geen meetbare indicatoren ter beschikking zijn om de precieze invloed van dat grootstedelijk karakter op de politiecapaciteit te meten. Voor deze vijf steden werd de bestaande politiecapaciteit de facto als norm gebruikt.

Het is evident dat de lokale besturen, voor wat betreft de gemeentelijke dotatie, in eerste instantie naar een consensus moeten streven om te komen tot een verdeelsleutel tussen de gemeenten die deel uitmaken van een meergemeentenpolitiezone. Pas indien een consensus niet kan bereikt worden moet toepassing gemaakt worden van de bepalingen van dit koninklijk besluit. Niets verhindert evenwel de gemeenten om bij wijze van consensus te komen tot een verdeelsleutel die dezelfde is als deze die door dit koninklijk besluit wordt vastgesteld.

Wat tenslotte bijlage II betreft, worden de percentages inzake de verdeelsleutel meer gedetailleerd weergegeven nl. tot vier cijfers na de komma. Dit is het gevolg van de vaststelling dat bij een afronding tot twee cijfers na de komma, zoals in de vorige versie, voor sommige politiezones de som van de percentages hetzij 99,99 %, hetzij 100,1 % bedroeg. Dit bleek in de praktijk soms problemen op te leveren. In de huidige bijlage bedraagt de som van de percentages per zone 100 %. Door de afronding van twee naar vier cijfers na de komma te brengen, worden eventuele afrondingsverschillen, in vergelijking met de vorige versie, tot een te verwaarlozen bedrag herleid.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

Van Uw Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE

**7 AVRIL 2005. — Arrêté royal fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricommunale**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, notamment l'article 40, alinéa 6;

Vu les arrêts du Conseil d'Etat n<sup>os</sup>. 113.088 d.d. 29 novembre 2002, 121.365 d.d. 4 juillet 2003 et 135.394 d.d. 24 septembre 2004;

Vu l'avis de l'Inspecteur général des Finances, donné le 12 novembre 2003;

Considérant que l'avis du Conseil consultatif des bourgmestres, donné le 20 novembre 2003;

Vu l'avis 38.073/2 du Conseil d'Etat, donné le 16 février 2005;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et sur l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application du présent arrêté royal, il convient d'entendre par « norme KUL » : le chiffre mentionné en annexe II du présent arrêté en regard du nom de la commune et correspondant au résultat de la redistribution entre les communes de l'ensemble de l'effectif opérationnel policier local, selon la méthode de calcul décrite en annexe I<sup>re</sup> du présent arrêté.

**Art. 2.** Sous réserve de l'application de l'article 4, le pourcentage de la participation de chaque commune à la dotation communale globale est déterminé de commun accord entre les différents conseils communaux.

**Art. 3.** Si les communes d'une zone pluricommunale ne parviennent pas à un accord, et sous réserve de l'application de l'article 4, le pourcentage est fixé avec les facteurs suivants :

1° la norme KUL;

2° le revenu imposable moyen par habitant de la commune, de 1999;

3° le revenu cadastral moyen au sein de la commune, de 1999.

Ces facteurs sont pondérés comme suit : 6, 2, 2.

Le pourcentage visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> est fixé conformément à l'annexe II du présent arrêté pour les années 2002 à 2005 incluses.

**Art. 4.** La subvention qu'une commune percevait en 2001 en vertu du volet police d'un contrat de sécurité, à l'exclusion des crédits se rapportant à du personnel civil non affecté à la zone de police, est déduite de la dotation de ladite commune à la zone de police, sauf décision contraire unanime des conseils communaux de la zone de police.

Le montant de la déduction visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> est supporté par les autres communes de la zone conformément à l'article 2 ou à l'article 3.

**Art. 5.** Le présent arrêté produit ses effets le 4 décembre 2001.

**Art. 6.** Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 avril 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

**7 APRIL 2005. — Koninklijk besluit houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van een meergemeentenpolitiezone**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus, inzonderheid op het artikel 40, zesde lid;

Gelet op de arresten van de Raad van State nrs. 113.088 d.d. 29 november 2002, 121.365 d.d. 4 juli 2003 en 135.394 d.d. 24 september 2004;

Gelet op het advies van de Inspecteur-generaal van Financiën, gegeven op 12 november 2003;

Gelet op het advies van de Adviesraad van burgemeesters, gegeven op 20 november 2003;

Gelet op advies 38.073/2 van de Raad van State, gegeven op 16 februari 2005;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Voor de toepassing van dit besluit wordt onder « KUL-norm verstaan : het cijfer dat naast de naam van de gemeente is vermeld in bijlage II bij dit besluit, en dat bekomen is als resultaat van de herverdeling over de gemeenten van het totale lokale operationele politie-effectief, volgens de berekeningswijze beschreven in bijlage I bij dit besluit.

**Art. 2.** Onder voorbehoud van de toepassing van artikel 4, wordt het percentage van het aandeel van elke gemeente in de globale gemeentelijke dotatie bepaald in onderling akkoord tussen de verscheidene gemeenteraden.

**Art. 3.** Indien de gemeenteraden van de meergemeentenzone niet tot een akkoord komen, wordt, onder voorbehoud van de toepassing van artikel 4, het percentage met de volgende factoren bepaald :

1° de KUL-norm;

2° het gemiddeld belastbaar inkomen per inwoner van de gemeente, van 1999;

3° het gemiddeld kadastraal inkomen in de schoot van de gemeente, van 1999.

Deze factoren worden gepondereerd als volgt : 6, 2, 2.

Het in het eerste lid bedoelde percentage wordt overeenkomstig bijlage II bij dit besluit bepaald voor de jaren 2002 tot en met 2005.

**Art. 4.** Met uitzondering van de kredieten voor burgerpersoneel dat niet ingedeeld is bij de politiezone, wordt de toelage die een gemeente in 2001 heeft ontvangen krachtens het gedeelte politie van een veiligheidscontract afgetrokken van de dotatie van die gemeente aan de politiezone, behoudens andersluidende eenstemmige beslissing van de gemeenteraden van de politiezone.

De aftrek waarvan sprake is in het eerste lid komt overeenkomstig de artikelen 2 of 3 ten laste van de andere gemeenten van de zone.

**Art. 5.** Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 4 december 2001.

**Art. 6.** Onze Minister van Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 april 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE

Annexe I<sup>re</sup> à l'Arrêté royal du 7 avril 2005 fixant les règles particulières de calcul  
et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricommunale

La norme KUL : définition

La norme KUL détermine la capacité policière locale pour chaque commune du Royaume. Cette capacité est obtenue en appliquant une technique scientifique issue de la statistique descriptive, à savoir l'analyse de régression linéaire multiple avec intercept. Le fondement de l'analyse de régression est le suivant : présager autant que possible de la capacité policière locale sur la base d'un certain nombre d'indicateurs pertinents de la commune concernée. Cette prévision prend la forme d'une comparaison linéaire, selon laquelle la valeur présagée est le résultat de la somme des indicateurs affectés d'un coefficient et d'une constante (l'intercept). Cette comparaison prend la forme de l'équation suivante :  $y = aX_1 + bX_2 + cX_3 + \dots + zX_n + C$ .

Les coefficients sont calculés de façon à réduire au maximum les sommes au carré des écarts entre la capacité calculée et la capacité existante.

On part du principe que les valeurs présagées obtenues reflètent le mieux les besoins policiers. Les écarts entre la capacité présagée et la capacité existante sont considérés comme étant la conséquence soit de coïncidences, soit d'un surplus ou d'un manque injustifié d'effectifs au sein de la commune concernée. Le résultat de la régression linéaire multiple avec intercept constitue dès lors une formule qui se veut la plus proche possible de la capacité policière locale existante, sur la base d'indicateurs objectifs et mesurables.

Pour la capacité policière locale existante, on s'est basé sur les données suivantes : pour la police communale, les chiffres de la collecte de données morphologiques à la date de recensement du 31 décembre 1999, en ce compris les agents auxiliaires; pour la gendarmerie, la situation au 23 mai 1998 au niveau des brigades locales. Lorsque les brigades locales ne correspondaient pas aux communes, les effectifs de la gendarmerie ont été fictivement répartis dans les différentes communes.

Il s'agit à cet égard de respectivement 19 783 et 7 539 personnes. Cette capacité policière locale a été convertie en nombre d'effectifs par millier d'habitants pour chaque commune.

Pour les variables explicatives, on a recueilli toutes les variables disponibles dont on peut présumer qu'il s'agit d'indicateurs pour un certain nombre d'éléments ayant un lien direct ou indirect avec la charge de travail de la police. Il s'agit de 75 indicateurs qui ont trait à l'importance de la commune (superficie et population), au degré d'urbanisation, au caractère touristique, aux revenus, à l'emploi, au chômage, à la population en âge scolaire, au taux de scolarisation, à la pyramide des âges et des ménages, à la nationalité, aux migrations, aux caractéristiques de logement, au revenu cadastral, à la criminalité, aux accidents, aux matches de football et à la population carcérale.

L'analyse de régression permet d'identifier ces variables qui, prises isolément ou en combinaison avec d'autres variables, s'efforcent de refléter au mieux la capacité policière locale existante. On recherche les variables qui présentent une importante valeur prévisionnelle par rapport à la capacité policière. Il ne s'agit donc pas de retenir le plus grand nombre de variables possible, mais bien d'en détecter celles qui sont les plus pertinentes.

Cette recherche des variables explicatives les plus optimales s'effectue par étapes. Dans un premier temps, le programme informatique cherche la variable explicative qui se rapproche le plus de la capacité policière existante. Dans un second temps, on recherche la variable explicative qui, associée à la première, tend le plus vers la capacité policière existante. Ce faisant, plusieurs variables sont progressivement ajoutées ou retirées. Il se peut en effet que certaines variables qui ont été sélectionnées au départ perdent toute signification au cours des étapes ultérieures du processus visant à atteindre la capacité policière existante. Il peut en être ainsi lorsque d'autres variables combinées présentent une meilleure cohérence par rapport à la capacité policière. L'ajout et le retrait de variables prennent fin au moment où les variables restantes ne peuvent plus rien apporter de significatif à la prévision ou à l'explication de la capacité policière existante.

Après avoir écarté les variables qui ne pouvaient être utilisées dans le calcul scientifique, parce qu'aucune donnée exacte, actualisée et complète n'était disponible, 14 variables explicatives ont ainsi été retenues. Y ont été adjointes, des variables dichotomiques pour refléter au mieux la capacité policière des 5 grandes villes. Sans ces variables, aucune comparaison de régression ne pouvait présager de manière satisfaisante la capacité policière existante de ces villes. Une variable dichotomique est une variable d'une valeur 1 pour la ville concernée et d'une valeur 0 pour toutes les communes. En conséquence, l'analyse de régression déterminera le coefficient pour cette variable dichotomique de façon à ce que la comparaison de régression reflète précisément la capacité policière existante de la ville concernée. Cette variable dichotomique n'a cependant aucune influence sur le calcul de la capacité dans les autres communes.

Les variables retenues sont les suivantes :

- \* le degré d'équipement (1) / 1000 habitants
- \* la population totale de la commune
- \* la superficie totale de la commune en km<sup>2</sup>
- \* le nombre d'habitants de plus de 65 ans dans la commune / 1000 habitants
- \* le nombre de bénéficiaires du minimum vital + le nombre de chômeurs complets indemnisés et demandeurs d'emploi / 1000 habitants
- \* le nombre d'employés dans l'horeca / 1000 habitants
- \* le nombre de nuitées / 1000 habitants
- \* le nombre de délits / 1000 habitants (il s'agit uniquement des cambriolages dans les habitations, des vols de ou dans voitures et des faits de violence (hors famille))
- \* le nombre de changements d'adresse dans la commune + le nombre d'immigrations / 1000 habitants
- \* la capacité pénitentiaire / 1000 habitants
- \* le nombre d'accidents de la circulation avec morts et/ou blessés (légers ou graves) / 1000 habitants
- \* le revenu cadastral par superficie bâtie en ha
- \* le pourcentage d'habitations de faible confort / le nombre total d'habitations
- \* le revenu net imposable moyen en 1000 BEF / 1000 habitants
- \* la variable dichotomique pour Bruxelles (= 1 pour Bruxelles et 0 pour l'ensemble des autres communes)
- \* la variable dichotomique pour Anvers (= 1 pour Anvers et 0 pour l'ensemble des autres communes)
- \* la variable dichotomique pour Liège (= 1 pour Liège et 0 pour l'ensemble des autres communes)
- \* la variable dichotomique pour Gand (= 1 pour Gand et 0 pour l'ensemble des autres communes)
- \* la variable dichotomique pour Charleroi (= 1 pour Charleroi et 0 pour l'ensemble des autres communes)

(1) Le degré d'équipement est un indicateur qui exprime les notions d'urbanisation et de centralité d'une commune sur la base de son équipement pour 8 fonctions, à savoir : soins médicaux, services collectifs et sociaux; sport, loisirs et horeca; circulation; services de guichet; fonctions publiques; culture; enseignement; commerce de détail. Cet indicateur est le résultat d'une analyse scientifique de 35 variables, voir E. Van Hecke Actualisation de la hiérarchie urbaine en Belgique', *Bulletin du Crédit communal*, 1998/3, pp.45-76.

Les sources des valeurs des variables

\* Degré d'équipement : l'analyse scientifique du prof. Dr. E. Van Hecke, « Actualisation de la hiérarchie urbaine en Belgique », *Bulletin du Crédit communal*, 1998/3, pp. 45-76 (degré d'équipement pour 8 fonctions / population au 1/1/99 \* 1000)

\* Population totale de la commune : Institut national des Statistiques (INS) au 1/1/1999

\* Superficie totale de la commune en km<sup>2</sup> : INS au 1/1/1999

\* Nombre d'habitants de la commune > 65 ans : INS au 1/1/99 (en pour mille de la population totale)

\* Nombre de bénéficiaires du minimum vital : Ministère des Affaires sociales, moyenne pour les années 1997, 1998 et 1999 (en pour mille de la population totale au 1/1/99)

\* Nombre de chômeurs complets indemnisés : Office national de l'Emploi, total des chômeurs complets indemnisés pour les années 1997, 1998 et 1999 (en pour mille de la population totale au 1/1/99)

\* Nombre d'employés dans l'horeca : Office national de Sécurité sociale au 30/6/1998 (en pour mille de la population totale au 1/1/99)

\* Nombre de nuitées : INS au 1/1/1999 (nombre de nuitées en 1998 par mille habitants au 1/1/99)

\* Nombre de faits criminels commis : Service général d'Appui policier pour les années 1997, 1998 et 1999 (effractions dans les habitations, vols de voitures, violence extrafamiliale, par mille habitants au 1/1/99)

\* Nombre de changements d'adresse au sein de la commune et nombre d'immigrations : INS, moyenne pour les années 1996, 1997 et 1998 (par mille habitants au 1/1/99)

\* Capacité pénitentiaire : SIDIS (Système informatique de Détention / Detentie Informatica Systeem) au 1<sup>er</sup> mai 2000 (par mille habitants au 1/1/99)

\* Nombre d'accidents de la circulation avec morts et/ou blessés : INS au 1/1/1999 (par mille habitants au 1/1/99)

\* Revenu cadastral de parcelles bâties par ha de superficie bâtie : INS au 1/1/1999

\* Nombre d'habitations avec confort minimum : INS, recensement de 1991 (en pour cent du nombre total d'habitations)

\* Revenu net imposable moyen : INS au 1/1/1999 (revenu imposable moyen, année d'imposition 1998 par habitant au 1/1/99)

Avec l'intercept et les coefficients, la formule se présente comme suit :

L'effectif par millier d'habitants est égal à :

- 0,316888

+ 2,440647 x (le degré d'équipement / 1000 habitants)

+ 0,000004866 x (la population totale de la commune)

+ 0,001392 x (la superficie totale de la commune)

+ 0,005323 x (le nombre d'habitants de plus de 65 ans dans la commune / 1000 habitants)

+ 0,003762 x (le nombre de bénéficiaires du minimum vital + le nombre de chômeurs complets indemnisés et demandeurs d'emplois / 1000 habitants)

+ 0,005006 x (le nombre d'employés dans l'horeca / 1000 habitants)

+ 0,000008099 x (le nombre de nuitées / 1000 habitants)

+ 0,011825 x (le nombre de délits (cambriolages dans les habitations, vols de ou dans voitures et faits de violence (hors famille))/ 1000 habitants)

+ 0,007887 x (le nombre de changements d'adresse dans la commune + le nombre d'immigrations / 1000 habitants)

+ 8,713153 x (la capacité pénitentiaire / 1000 habitants)

+ 0,033242 x (le nombre d'accidents de la circulation avec morts et/ou blessés (légers ou graves) / 1000 habitants)

+ 0,000000189 x (le revenu cadastral par superficie bâtie en ha)

+ 0,004005 x (le nombre d'habitations à faible confort / le nombre total d'habitations)

- 0,000000787 x (le revenu imposable net moyen en 1000 BEF / 1000 habitants)

+ 6,965663 x (variable dichotomique pour Bruxelles (= 1 pour Bruxelles et 0 pour l'ensemble des autres communes))

- 0,790629 x (variable dichotomique pour Anvers (= 1 pour Anvers et 0 pour l'ensemble des autres communes))

+ 1,450377 x (variable dichotomique pour Liège (= 1 pour Liège et 0 pour l'ensemble des autres communes))

+ 0,230696 x (variable dichotomique pour Gand (= 1 pour Gand et 0 pour l'ensemble des autres communes))

+ 0,104033 x (variable dichotomique pour Charleroi (= 1 pour Charleroi et 0 pour l'ensemble des autres communes))

Afin de calculer, pour une commune précise, les effectifs déterminés par la norme KUL, les valeurs pour les 14 variables autonomes doivent être insérées dans la formule. Le résultat est une norme relative au nombre d'effectifs par 1000 habitants. Pour obtenir la capacité policière locale finale, ce dernier chiffre doit être divisé par 1000 et multiplié ensuite par le chiffre de population de cette commune.

L'interprétation de ces résultats requiert l'explication suivante :

Un coefficient indique la valeur de l'augmentation du nombre d'effectifs par 1000 habitants, pour une augmentation d'une unité de la variable autonome. En d'autres termes, en supposant que deux communes ont exactement la même valeur pour toutes les variables autonomes, à l'exception de la superficie qui est d'un km<sup>2</sup> supérieure dans la seconde commune, la formule aura pour résultat que la seconde commune disposera, par 1000 habitants, de 0,001392 effectifs supplémentaires par rapport à la première commune.

Les coefficients ne peuvent pas être comparés entre eux pour confronter la pertinence de l'apport des différentes variables à la norme KUL, dans la mesure où toutes les variables ne sont pas exprimées dans la même unité de mesure (pourcentages, mesures de superficie, nombres,...).

Lorsqu'on interprète l'analyse de régression, il convient de se rendre compte qu'aucun lien causal n'est établi entre la capacité policière calculée et les variables explicatives. Une augmentation de la population active dans le secteur de l'horeca ne peut par exemple pas être une cause directe d'une hausse de la capacité policière. Néanmoins, cette augmentation indique que la zone revêt une fonction centrale, ce qui donne lieu à une charge de travail plus importante.

La capacité policière calculée sur base de la norme KUL est une redistribution des capacités policières locales existantes en 1998 et 1999. C'est pourquoi le résultat de ce calcul est une capacité moyenne par zone et ne peut pas être considéré comme la capacité minimale nécessaire à une zone dans le cadre de ses nouvelles attributions. C'est pourquoi la capacité dont il est question est uniquement utilisée comme clé de répartition pour répartir, dans les zones de police, le nombre existant de fonctionnaires de police au niveau local, primo comme point de départ de la répartition budgétaire des moyens et secundo, à défaut de consensus en la matière, comme composante de la clé de répartition financière qui détermine la dotation communale à la zone de police dans les zones pluricomunales.

Vu pour être annexé à notre arrêté du 7 avril 2005 fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricomunale.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAELE

Bijlage I bij het koninklijk besluit van 7 april 2005 houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van een meergemeentenpolitiezone

KUL-norm : omschrijving

De KUL-norm bepaalt de lokale politiecapaciteit voor elke gemeente van het Rijk. Deze capaciteit wordt bekomen door de toepassing van een wetenschappelijke techniek uit de verklarende statistiek, namelijk de meervoudige lineaire regressie-analyse met intercept. Uitgangspunt van regressie-analyse is: de bestaande lokale politiecapaciteit zo goed mogelijk voorspellen op basis van een aantal relevante indicatoren van de betrokken gemeente. Deze voorspelling neemt de vorm aan van een lineaire vergelijking, waarbij de voorspelde waarde het resultaat is van de som van de met een coëfficiënt gewogen indicatoren en een constante (de intercept). Deze vergelijking neemt de vorm aan van  $y = aX_1 + bX_2 + cX_3 + \dots + zX_n + C$ .

De coëfficiënten worden zo berekend dat ze de kwadraatsommen van de afwijkingen tussen de berekende en de bestaande capaciteit zo klein mogelijk maken.

Er wordt verondersteld dat de bekomen voorspelde waarden het best de politienoden weergeven. De afwijkingen tussen de voorspelde capaciteit en de bestaande capaciteit worden beschouwd als het gevolg van toevalligheden of niet verantwoorde over- of onderbemanning in de betrokken gemeente.

Het resultaat van de meervoudige lineaire regressie met intercept is dus een formule die de bestaande lokale politiecapaciteit zo goed mogelijk benadert en dit op basis van objectieve, meetbare indicatoren.

Voor de bestaande lokale politiecapaciteit werd vertrokken van de volgende gegevens: voor de gemeentepolitie, de cijfers van de morfologische gegevensinzameling op teldatum 31 december 1999, met inbegrip van de hulpagenten; voor de rijkswacht, de situatie d.d. 23 mei 1998 op het niveau van de lokale brigades. Waar lokale brigades niet overeenstemmen met gemeenten werden de rijkswachtheffectieven fictief over de gemeenten verdeeld.

Het gaat hierbij om respectievelijk om 19 783 en 7 539 mensen. Deze lokale politiecapaciteit werd omgezet in aantal effectieven per 1000 inwoners voor elke gemeente.

Voor de verklarende variabelen werden alle mogelijke beschikbare variabelen samengezocht, waarvan men kan aannemen dat het indicatoren zijn voor een aantal elementen die rechtstreeks of onrechtstreeks verband houden met de politieke werkdruk. Het gaat om 75 indicatoren die betrekking hebben op de omvang van de gemeente (oppervlakte en bevolkingsaantal), de verstedelijkingsgraad, toerisme, inkomens, tewerkstelling, werkloosheid, schoolgaande bevolking, scholingsgraad, leeftijds- en huishoudenstructuur, nationaliteit, migraties, woningkenmerken, kadastraal inkomen, criminaliteit, ongevallen, voetbalwedstrijden en gevangenispopulatie.

De regressieanalyse laat nu toe om die variabelen te identificeren die, alleen of in combinatie met andere variabelen, de beste mogelijke benadering geven van de bestaande lokale politiecapaciteit. Er wordt gezocht naar die variabelen die een grote voorspellingswaarde (predictiewaarde) hebben t.a.v. de politiecapaciteit. Het komt er dus niet op neer om zoveel mogelijk variabelen te behouden, maar wel om de meest optimale te detecteren.

Deze zoektocht naar de optimale groep verklarende variabelen gebeurt stapsgewijs. In een eerste stap zoekt het computerprogramma die verklarende variabele die het meest samenhangt met de bestaande politiecapaciteit. Bij de volgende stap wordt er dan gezocht naar die verklarende variabele die samen met de eerste het best de bestaande politiecapaciteit kan benaderen. Op deze wijze worden stap voor stap meerdere variabelen toegevoegd of ook weggelaten. Het kan immers voorkomen dat bepaalde variabelen die eerst gekozen werden in de daaropvolgende stappen geheel hun betekenis verliezen en een verwaarloosbare bijdrage hebben in het benaderen van de bestaande politiecapaciteit. Dit kan voorkomen wanneer andere variabelen onderling een betere samenhang vertonen met de politiecapaciteit. Het toevoegen en weglaten van variabelen stopt op het ogenblik dat de resterende variabelen geen significante bijdrage meer leveren tot het voorspellen of verklaren van de bestaande politiecapaciteit.

Na uitzuivering van de variabelen die in de wetenschappelijke berekening niet konden gebruikt worden, omdat er geen juiste, actuele en volledige gegevens beschikbaar zijn, werden op deze manier 14 verklarende variabelen geselecteerd. Daar werden dummy-variabelen aan toegevoegd om de politiecapaciteit van de 5 grote steden weer te geven. Zonder deze variabelen kon geen enkele regressievergelijking de bestaande politiecapaciteit van deze steden op voldoende wijze voorspellen. Een dummy variabele is een variabele met waarde 1 voor de betrokken stad en 0 voor alle gemeenten. Als gevolg zal de regressie-analyse de coëfficiënt voor deze dummy-variabele zodanig vastleggen dat de regressievergelijking exact de bestaande politiecapaciteit voor de betrokken stad weergeeft. Deze dummy-variabele heeft echter geen enkele invloed op de berekening van de capaciteit in de andere gemeenten.

De behouden variabelen zijn de volgende :

- \* de uitrustingscore (1) / 1000 inwoners
- \* de totale bevolking van de gemeente
- \* de totale oppervlakte van de gemeente in km<sup>2</sup>
- \* het aantal inwoners van de gemeente > 65 jaar / 1000 inwoners
- \* het aantal bestaansminimumtrekkers + het aantal Uitkeringsgerechtigde volledig werkloze werkzoekende (UVW) / 1000 inwoners
- \* het aantal tewerkgestelden in de horeca / 1000 inwoners
- \* het aantal overnachtingen / 1000 inwoners
- \* het aantal gepleegde criminele feiten / 1000 inwoners (het betreft hier alleen : inbraken in woningen, diefstal van of in auto's en geweld (extra familiaal))
- \* het aantal adresveranderingen binnen de gemeente + het aantal immigraties / 1000 inwoners
- \* de gevangenis capaciteit / 1000 inwoners
- \* het aantal verkeersongevallen met doden en of gewonden (lichte en zware) / 1000 inwoners
- \* het kadastraal inkomen per ha bebouwde oppervlakte
- \* het aantal woningen met klein comfort / het totaal aantal woningen
- \* gemiddeld netto-belastbaar inkomen per inwoner
- \* de dummy-variabele voor Brussel (= 1 voor Brussel en 0 voor al de andere gemeenten)
- \* de dummy-variabele voor Antwerpen (= 1 voor Antwerpen en 0 voor al de andere gemeenten)
- \* de dummy-variabele voor Liège (= 1 voor Liège en 0 voor al de andere gemeenten)
- \* de dummy-variabele voor Gent (= 1 voor Gent en 0 voor al de andere gemeenten)
- \* de dummy-variabele voor Charleroi (= 1 voor Charleroi en 0 voor al de andere gemeenten)

(1) De uitrustingscore is een indicator die de 'stedelijkheid' en 'centraliteit' van een gemeente uitdrukt op basis van de uitrusting van de gemeente voor 8 functies, met name : medische, maatschappelijke en sociale zorg; sport, recreatie en horeca; verkeer; diensten met loketfunctie; overheidsfuncties; cultuur; onderwijs; detailhandelsfuncties. Deze indicator is het resultaat van een wetenschappelijke analyse van 35 variabelen, zie E. Van Hecke Actualisering van de stedelijke hiërarchie in België, *Tijdschrift van het Gemeentekrediet*, 1998/3, pp.45-76.

De bronnen van de waarden van de variabelen

- \* Uitrustingscore : de wetenschappelijke analyse van prof. Dr. E. Van Hecke, «Actualisering van de stedelijke hiërarchie in België, *Tijdschrift van het Gemeentekrediet*, 1998/3, pp. 45-76 (uitrustingscore voor 8 functies / bevolking op 1/1/99 \* 1000)
- \* de totale bevolking van de gemeente : Nationaal Instituut voor de Statistiek (NIS) per 1/1/1999
- \* totale oppervlakte van de gemeente in km<sup>2</sup> : NIS per 1/1/1999
- \* aantal inwoners van de gemeente > 65 jaar : NIS per 1/1/99 (in produizend van de totale bevolking)
- \* aantal bestaansminimumtrekkers : Ministerie van Sociale Zaken, een gemiddelde voor de jaren 1997, 1998 en 1999 (in produizend van de totale bevolking op 1/1/99)
- \* aantal uitkeringsgerechtigde volledig werkloze werkzoekende : Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, totaal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen werkzoekenden voor de jaren 1997, 1998 en 1999 (in produizend van de totale bevolking op 1/1/99)
- \* aantal tewerkgestelden in de horeca : Rijksdienst voor Sociale Zekerheid per 30/6/1998 (in produizend van de totale bevolking op 1/1/99)
- \* aantal overnachtingen : NIS per 1/1/1999 (aantal overnachtingen in 1998 per duizend inwoners op 1/1/99)
- \* aantal gepleegde criminele feiten : Algemene Politie-eindienst voor de jaren 1997, 1998 en 1999 (inbraak in woningen, autodiefstal, geweld extrafamiliaal, per duizend inwoners op 1/1/99)
- \* aantal adresveranderingen binnen de gemeente en het aantal immigraties : NIS, gemiddelde voor de jaren 1996, 1997 en 1998 (per duizend inwoners op 1/1/99)
- \* gevangenis capaciteit : SIDIS (Système informatique de Détention / Detentie Informatica Systeem) per mei 2000 (per duizend inwoners op 1/1/99)
- \* aantal verkeersongevallen met doden en of gewonden : NIS per 1/1/1999 (per duizend inwoners op 1/1/99)
- \* kadastraal inkomen van bebouwde percelen per ha bebouwde oppervlakte : NIS per 1/1/1999
- \* aantal woningen met klein comfort : NIS, volkstelling 1991 (in procent van het totaal aantal woningen)
- \* gemiddeld netto-belastbaar inkomen : NIS per 1/1/1999 (gemiddeld belastbaar inkomen, aanslagjaar 1998 per inwoner op 1/1/99)

Met de intercept en de coëfficiënten wordt de formule dan als volgt :

Het aantal effectieven per 1000 inwoners =

- 0,316888
- + 2,440647 x (de uitrustingscore / 1000 inwoners)
- + 0,000004866 x (de totale bevolking van de gemeente)
- + 0,001392 x (de totale oppervlakte van de gemeente)
- + 0,005323 x (het aantal inwoners van de gemeente > 65 jaar / 1000 inwoners)
- + 0,003762 x (het aantal bestaansminimumtrekkers + het aantal UVW / 1000 inwoners)
- + 0,005006 x (het aantal tewerkgestelden in de horeca / 1000 inwoners)
- + 0,000008099 x (het aantal overnachtingen / 1000 inwoners)
- + 0,011825 x (het aantal gepleegde criminele feiten (inbraken in woningen, diefstal van of in auto's en geweld (extra familiaal) / 1000 inwoners)
- + 0,007887 x (het aantal adresveranderingen binnen de gemeente + het aantal immigraties / 1000 inwoners)
- + 8,713153 x (de gevangenis capaciteit / 1000 inwoners)
- + (0,033242 x (het aantal verkeersongevallen met doden en of gewonden (lichte en zware) / 1000 inwoners)

- + 0,000000189 x het kadastraal inkomen per ha bebouwde oppervlakte
- + 0,004005 x (het aantal woningen met klein comfort / 100 woningen)
- 0,000000787 x (gemiddeld nettobelastbaar inkomen per inwoner)
- + 6,965663 x (de dummy-variabele voor Brussel (= 1 voor Brussel en 0 voor al de andere gemeenten))
- + 0,790629 x (de dummy-variabele voor Antwerpen (= 1 voor Antwerpen en 0 voor al de andere gemeenten))
- + 1,450377 x (de dummy-variabele voor Liège (= 1 voor Liège en 0 voor al de andere gemeenten))
- + 0,230696 x (de dummy-variabele voor Gent (= 1 voor Gent en 0 voor al de andere gemeenten))
- + 0,104033 x (de dummy-variabele voor Charleroi (= 1 voor Charleroi en 0 voor al de andere gemeenten))

Om voor een precieze gemeente de door de KUL-norm bepaalde effectieven te berekenen moeten de waarden voor de 14 onafhankelijke variabelen in de formule ingevuld worden. Het resultaat is een norm voor het aantal effectieven per 1000 inwoners. Om de uiteindelijke lokale politiecapaciteit te bekomen, moet dit laatste cijfer gedeeld worden door 1000 en vervolgens vermenigvuldigd met het bevolkingsaantal van die gemeente.

De interpretatie van de resultaten vergt verdere toelichting :

Een coëfficiënt geeft de waarde van de toename van het aantal effectieven per 1000 inwoners, voor een toename met één eenheid van de onafhankelijke variabele. M.a.w., gesteld dat twee gemeenten voor alle onafhankelijke variabelen exact dezelfde waarde hebben, uitgezonderd de oppervlakte die één km<sup>2</sup> groter is bij de tweede gemeente, dan volgt uit de formule dat die tweede gemeente per 1000 inwoners 0,001392 effectieven meer heeft dan in de eerste gemeente.

De coëfficiënten mogen niet onderling vergeleken worden om de belangrijkheid van de bijdrage van verschillende variabelen tot KUL-norm met mekaar te vergelijken omdat niet alle variabelen in dezelfde meeteenheid zijn uitgedrukt (percentages, oppervlaktematen, aantallen,...).

Bij de interpretatie van de regressieanalyse moet men zich realiseren dat er geen causaal verband wordt gelegd tussen de berekende politiecapaciteit en de verklarende variabelen. Een stijging van de beroepsbevolking binnen de horeca kan bijvoorbeeld geen rechtstreekse oorzaak zijn van een stijging van de politiecapaciteit. Wel geeft die stijging aan dat de zone een centrumfunctie heeft, wat leidt tot een hogere werkdruk.

De berekende politiecapaciteit aan de hand van de KUL-norm, is een herverdeling van het bestaande aantal lokale politiecapaciteiten in 1998 en 1999. Daarom levert deze berekening een gemiddelde capaciteit per zone op die niet mag beschouwd worden als de minimale capaciteit die een zone nodig heeft in het kader van haar nieuwe taakomschrijving. Ze wordt enkel gebruikt als verdeelsleutel om het bestaand aantal politieambtenaren op lokaal niveau over de politiezones te verdelen, primo als uitgangspunt van de budgettaire verdeling van de middelen en secundo, indien men dienaangaande geen consensus kan bereiken, als een onderdeel van de financiële verdeelsleutel die de gemeentelijke dotatie aan de politiezone in die meergemeentenpolitiezones bepaalt.

Gezien om gevoegd te worden bij ons besluit van 7 april 2005 houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van de meergemeentenpolitiezone.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAELE

Annexe II à l'arrêté royal du 7 avril 2005  
Bijlage II bij het koninklijk besluit van 7 april 2005

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5267	GENAPPE	25,4	28,6819
5267	NIVELLES	70,3	71,3181
5268	BRAINE-LE-CHATEAU	15,9	19,0864
5268	ITTRE	10,2	14,8967
5268	REBECQ	16,8	18,3332
5268	TUBIZE	44,9	47,6837
5269	LA HULPE	13,7	17,0712
5269	LASNE	22,3	30,3962
5269	RIXENSART	42,2	52,5326
5270	CHASTRE	8,4	15,1691



	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5270	COURT-ST-ETIENNE	15,8	26,9325
5270	MONT-SAINT-GUIBERT	9,9	19,1689
5270	VILLERS-LA-VILLE	13,8	23,9033
5270	WALHAIN	8,3	14,8262
5272	BEAUVECHAIN	9,2	18,1095
5272	CHAUMONT-GISTOUX	14,0	31,3290
5272	GREZ-DOICEAU	19,6	39,2355
5272	INCOURT	5,7	11,3260
5276	HELECINE	5,2	8,0042
5276	JODOIGNE	26,2	38,6508
5276	ORP-JAUCHE	12,3	19,3038
5276	PERWEZ	12,6	20,3047
5276	RAMILLIES	8,5	13,7365
5278	NEUPRE	12,2	9,7140
5278	SERAING	189,5	90,2860
5280	BEYNE-HEUSAY	23,0	27,0558
5280	FLERON	32,8	39,6415
5280	SOUMAGNE	25,7	33,3027
5281	BASSENGE	14,5	9,6397
5281	BLEGNY	18,2	13,9657
5281	DALHEM	8,0	6,2802
5281	JUPRELLE	17,8	11,4752
5281	OUPEYE	46,9	32,6278
5281	WISE	38,8	26,0114
5283	AYWAILLE	25,4	17,2537
5283	CHAUDFONTAINE	39,6	33,6321
5283	ESNEUX	28,1	21,0512
5283	SPRIMONT	23,2	17,7623
5283	TROOZ	13,8	10,3007
5284	ANS	64,8	57,9139
5284	SAINT-NICOLAS	52,8	42,0861
5285	AWANS	14,5	25,6102
5285	GRACE-HOLLOGNE	45,8	74,3898
5286	BERLOZ	4,5	5,8440
5286	CRISNEE	4,3	6,0594
5286	DONCEEL	3,4	5,1528
5286	FAIMES	4,7	6,6270
5286	FEXHE-LE-HAUT-CLOCHER	4,8	6,6495
5286	GEER	4,7	6,8263
5286	OREYE	6,6	10,1401

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5286	REMICOURT	7,6	10,4228
5286	WAREMME	33,3	42,2781
5287	JALHAY	12,8	20,3913
5287	SPA	35,5	47,1668
5287	THEUX	22,4	32,4419
5288	AUBEL	7,5	7,7374
5288	BAELEN	7,0	6,6125
5288	HERVE	31,4	31,1323
5288	LIMBOURG	10,7	10,0226
5288	OLNE	4,4	4,8798
5288	PLOMBIERES	18,3	15,9831
5288	THIMISTER-CLERMONT	6,5	7,1580
5288	WELKENRAEDT	17,1	16,4743
5289	DISON	33,3	15,2583
5289	PEPINSTER	19,2	9,6824
5289	VERVIERS	168,5	75,0593
5290	LIERNEUX	6,7	8,4365
5290	MALMEDY	28,3	37,2197
5290	STAVELLOT	16,1	20,1021
5290	STOUMONT	7,0	8,7597
5290	TROIS-PONTS	6,2	9,1456
5290	WAIMES	11,8	16,3364
5291	AMEL	7,6	15,4786
5291	BULLINGEN	8,6	17,4189
5291	BURG-REULAND	6,3	11,8396
5291	BUTGENBACH	9,3	19,1669
5291	ST-VITH	19,2	36,0960
5292	EUPEN	43,6	48,9565
5292	KELMIS	20,3	21,4976
5292	LONTZEN	9,0	10,4457
5292	RAEREN	15,8	19,1002
5293	BRAIVES	8,9	15,6397
5293	BURDINNE	5,0	8,6763
5293	HANNUT	28,5	49,5478
5293	HERON	6,0	10,9142
5293	LINCENT	4,7	8,2336
5293	WASSEIGES	4,1	6,9884
5294	AMAY	28,4	28,3357
5294	ENGIS	12,9	15,8650
5294	SAINT-GEORGES-SUR-MEUSE	12,3	14,1737
5294	VERLAINE	4,4	5,6661

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5294	VILLERS-LE-BOUILLET	9,7	10,7023
5294	WANZE	22,5	25,2572
5296	ANTHISNES	5,8	8,5005
5296	CLAVIER	7,0	9,5136
5296	COMBLAIN-AU-PONT	11,1	13,6195
5296	FERRIERES	8,9	11,7674
5296	HAMOIR	8,7	10,9050
5296	MARCHIN	9,0	12,9769
5296	MODAVE	6,8	8,9453
5296	NANDRIN	7,9	12,3533
5296	OUFFET	4,4	6,0790
5296	TINLOT	3,8	5,3395
5297	ARLON	71,8	75,1737
5297	ATTERT	5,2	6,6226
5297	HABAY	14,2	14,5122
5297	MARTELANGE	4,0	3,6915
5298	AUBANGE	30,7	56,7147
5298	MESSANCY	12,8	23,4084
5298	MUSSON	6,0	11,3960
5298	SAINT-LEGER	4,0	8,4809
5299	CHINY	11,0	12,2269
5299	ETALLE	8,6	11,0412
5299	FLORENVILLE	16,5	17,2472
5299	MEIX-DEVANT-VIRTON	4,6	5,5841
5299	ROUVROY	3,8	8,0001
5299	TINTIGNY	7,2	7,8734
5299	VIRTON	31,8	38,0271
5300	DURBUY	29,9	15,8780
5300	EREZEE	6,6	3,7011
5300	GOUVY	9,6	5,6394
5300	HOTTON	10,7	6,1083
5300	HOUFFALIZE	13,9	7,1507
5300	LA-ROCHE-EN-ARDENNE	15,1	7,6564
5300	MANHAY	6,4	3,6072
5300	MARCHE-EN-FAMENNE	44,9	25,7968
5300	NASSOGNE	9,9	5,8949
5300	RENDEUX	6,1	3,4528
5300	TENNEVILLE	5,6	3,4234
5300	VIELSALM	21,8	11,6910
5301	BASTOGNE	34,0	32,5369
5301	BERTOIGNE	4,6	4,6261
5301	FAUVILLERS	3,2	3,3992
5301	LEGLISE	7,1	6,9334

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5301	LIBRAMONT-CHEVIGNY	24,1	24,6876
5301	NEUFCHATEAU	16,9	15,0978
5301	SAINT-ODE	5,5	5,1864
5301	VAUX-SUR-SURE	7,3	7,5326
5302	BERTRIX	19,7	22,0932
5302	BOUILLON	19,2	18,4941
5302	DAVERDISSE	2,8	3,2392
5302	HERBEUMONT	4,0	4,0651
5302	LIBIN	9,2	10,5701
5302	PALISEUL	10,6	11,8789
5302	SAINT-HUBERT	14,9	16,4724
5302	TELLIN	6,0	6,1966
5302	WELLIN	6,2	6,9904
5304	EGHEZEE	24,4	30,5226
5304	GEMBLOUX	44,1	54,3395
5304	LA BRUYERE	10,9	15,1379
5305	ANDENNE	56,4	56,7666
5305	ASSESE	9,7	11,8842
5305	FERNELMONT	10,9	12,3204
5305	GESVES	9,5	11,1677
5305	OHEY	7,1	7,8611
5306	FLOREFFE	11,9	17,8369
5306	FOSSES-LA-VILLE	19,0	24,9164
5306	METTET	21,6	28,7236
5306	PROFONDEVILLE	19,1	28,5231
5307	SAMBREVILLE	65,3	81,5632
5307	SOMBREFFE	13,4	18,4368
5309	FLORENNES	24,1	41,7698
5309	WALCOURT	32,5	58,2302
5310	BEAURAING	21,4	43,6476
5310	BIEVRE	7,1	15,1854
5310	GEDINNE	10,7	21,8768
5310	VRESSE-SUR-SEMOIS	10,1	19,2902
5311	COUVIN	36,8	70,6802
5311	VIROINVAL	16,1	29,3198
5312	ANHEE	14,4	16,0723
5312	DINANT	42,2	41,6745
5312	HASTIERE	16,7	15,8362
5312	ONHAYE	6,2	6,7892
5312	YVOIR	16,0	19,6278

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5313	HOUYET	11,6	26,1995
5313	ROCHEFORT	30,6	73,8005
5314	CINEY	38,6	55,5120
5314	HAMOIS	10,0	16,3252
5314	HAVELANGE	9,5	13,9716
5314	SOMME-LEUZE	10,5	14,1912
5315	CERFONTAINE	10,0	25,4260
5315	DOISCHE	6,6	16,7177
5315	PHILIPPEVILLE	23,3	57,8563
5316	ANTOING	16,5	7,6257
5316	BRUNEHAUT	12,4	5,4780
5316	RUMES	8,3	3,7074
5316	TOURNAI	205,3	83,1889
5319	BELŒIL	29,4	48,2775
5319	LEUZE-EN-HAINAUT	29,2	51,7225
5320	CELLES	9,5	22,3380
5320	ESTAIMPUIS	17,5	39,4515
5320	MONT-DE-L'ENCLUS	5,5	13,0559
5320	PECQ	11,0	25,1546
5321	BERNISSART	24,4	37,0411
5321	PERUWELZ	43,5	62,9589
5323	ELLEZELLES	9,9	13,0514
5323	FLOBECQ	6,1	8,2127
5323	FRASNES-LEZ-ANVAING	20,5	27,2857
5323	LESSINES	39,5	51,4502
5324	MONS	323,0	94,8959
5324	QUEVY	14,3	5,1041
5326	BRUGELETTE	6,6	9,0538
5326	CHIEVRES	11,3	14,7864
5326	ENGHIEN	22,3	31,2663
5326	JURBISE	13,5	20,0105
5326	LENS	6,9	9,2954
5326	SILLY	10,2	15,5876
5327	BOUSSU	51,2	19,6125
5327	COLFONTAINE	45,7	17,3564
5327	FRAMERIES	48,2	19,4096
5327	QUAREGNON	46,4	17,7587
5327	SAINT-GHISLAIN	54,2	25,8628

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5328	BRAINE-LE-COMTE	39,8	29,4832
5328	ECAUSSINNES	19,7	17,3529
5328	LE RŒULX	16,2	11,8606
5328	SOIGNIES	56,1	41,3033
5329	DOUR	40,3	51,3055
5329	HENSIES	13,0	16,9659
5329	HONNELLES	8,6	12,3495
5329	QUIEVRAIN	14,7	19,3791
5331	AISEAU-PRESLES	21,4	17,3371
5331	CHATELET	95,0	64,9713
5331	FARCIENNES	26,7	17,6916
5332	ANDERLUES	27,9	25,6663
5332	BINCHE	80,4	74,3337
5333	ERQUELINNES	22,0	38,1755
5333	ESTINNES	14,3	26,6670
5333	LOBBES	11,4	21,3418
5333	MERBES-LE-CHATEAU	7,7	13,8157
5334	BEAUMONT	15,7	22,3256
5334	CHIMAY	25,5	35,6930
5334	FROIDCHAPELLE	7,8	11,1314
5334	MOMIGNIES	11,3	16,5197
5334	SIVRY-RANCE	9,9	14,3303
5335	CHAPELLE-LEZ-HERLAIMONT	29,6	19,3693
5335	MANAGE	48,8	33,2704
5335	MORLANWELZ	41,5	26,9767
5335	SENEFFE	20,1	20,3836
5336	COURCELLES	67,2	63,2786
5336	FONTAINE-L'EVEQUE	39,4	36,7214
5337	FLEURUS	52,5	53,5399
5337	LES BONS VILLERS	15,0	16,1111
5337	PONT-A-CELLES	29,2	30,3490
5338	GERPINNES	19,8	22,1413
5338	HAM-SUR-HEURE-NALINNES	22,6	24,4170
5338	MONTIGNY-LE-TILLEUL	22,2	23,5288
5338	THUIN	31,8	29,9129
5339	BRUXELLES, BRUSSEL	1785,8	79,3983
5339	IXELLES, ELSENE	336,0	20,6017

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5340	BERCHEM-SAINTE-AGATHE, SINT-AGATHA-BERCHEM	54,7	10,8465
5340	GANSHOREN	68,0	12,2545
5340	JETTE	129,8	23,5255
5340	KOEKELBERG	61,1	9,8934
5340	MOLENBEEK-SAINST-JEAN, SINT-JANS-MOLENBEEK	273,3	43,4801
5341	ANDERLECHT	323,0	47,1876
5341	FOREST, VORST	166,1	25,6295
5341	SAINT-GILLES, ST-GILLIS	214,7	27,1829
5342	AUDERGHEM, OUDERGEM	95,4	23,4818
5342	UCCLE, UKKEL	238,8	58,4625
5342	WATERMAEL-BOITSFORT, WATERMAAL-BOSVOORDE	70,2	18,0557
5343	ETTERBEEK	162,7	32,5055
5343	WOLUWE-SAINST-LAMBERT, SINT- LAMBRECHTS-WOLUWE	167,5	39,1808
5343	WOLUWE-SAINST-PIERRE, SINT- PIETERS-WOLUWE	107,2	28,3137
5344	EVERE	105,6	19,7105
5344	SAINT-JOSSE-TEN-NOODE, SINT- JOOST-TEN-NODE	144,5	19,7223
5344	SCHAERBEEK, SCHAARBEEK	409,4	60,5672
5347	BOOM	38,9	31,7700
5347	HEMIKSEM	17,6	17,7024
5347	NIEL	18,2	15,3445
5347	RUMST	22,7	22,4978
5347	SCHELLE	11,4	12,6853
5348	KAPELLEN	43,4	65,4776
5348	STABROEK	23,3	34,5224
5349	AARTSELAAR	21,6	20,6329
5349	EDEGEM	41,2	34,1666
5349	HOVE	11,3	10,3050
5349	KONTICH	30,8	27,1068
5349	LINT	8,1	7,7887
5350	ESSEN	22,9	30,4877
5350	KALMTHOUT	28,1	37,2606
5350	WUUSTWEZEL	25,0	32,2517
5351	BOECHOUT	17,7	13,4196
5351	BORSBEEK	18,7	13,0465
5351	MORTSEL	60,0	42,2161

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5351	WIJNEGEM	21,9	15,4614
5351	WOMMELGEM	21,4	15,8564
5354	RANST	24,3	58,5207
5354	ZANDHOVEN	18,0	41,4793
5355	BRECHT	36,2	28,9991
5355	MALLE	23,0	19,5013
5355	SCHILDE	31,1	28,9132
5355	ZOERSEL	25,1	22,5864
5356	BORNEM	33,0	47,1603
5356	PUURS	25,9	38,3546
5356	SINT-AMANDS	10,9	14,4851
5359	BONHEIDEN	22,3	21,6535
5359	DUFFEL	29,6	29,0806
5359	PUTTE	23,6	21,3491
5359	SINT-KATELIJNE-WAVER	29,0	27,9168
5361	BERLAAR	16,6	34,1389
5361	NIJLEN	32,2	65,8611
5363	HOOGSTRATEN	30,5	55,0781
5363	MERKSPLAS	9,6	18,4534
5363	RIJKEVORSEL	14,8	26,4685
5364	BAARLE-HERTOG	3,5	1,6161
5364	BEERSE	22,4	13,1630
5364	KASTERLEE	25,4	12,6976
5364	LILLE	21,1	10,3755
5364	OUD-TURNHOUT	14,4	8,3179
5364	TURNHOUT	108,5	47,1050
5364	VOSELAAR	11,1	6,7249
5365	HERSELT	20,7	28,5903
5365	HULSHOUT	12,8	18,3014
5365	WESTERLO	34,9	53,1083
5366	GEEL	73,9	67,2599
5366	LAAKDAL	20,6	19,1422
5366	MEERHOUT	13,2	13,5979
5367	ARENDONK	17,0	34,9486
5367	RAVELS	19,2	38,8566
5367	RETIE	12,3	26,1948
5368	BALEN	30,8	27,7596
5368	DESSEL	12,0	12,3758



	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5368	MOL	70,5	59,8646
5369	GROBBENDONK	16,5	15,4117
5369	HERENTALS	56,9	48,1265
5369	HERENTHOUT	11,7	10,3090
5369	OLEN	15,4	17,0243
5369	VORSELAAR	10,6	9,1285
5370	DIEPENBEEK	24,4	11,1911
5370	HASSELT	198,9	75,9751
5370	ZONHOVEN	28,4	12,8338
5372	HAMONT-ACHEL	20,6	31,1387
5372	NEERPELT	23,4	34,5141
5372	OVERPELT	20,3	34,3472
5373	BERINGEN	66,0	57,7647
5373	HAM	12,9	12,8132
5373	TESSENDERLO	27,3	29,4221
5374	HALEN	14,0	26,2121
5374	HERK-DE-STAD	16,8	32,9666
5374	LUMMEN	19,9	40,8213
5376	GINGELOM	11,2	10,7224
5376	NIEUWERKERKEN	8,4	8,7107
5376	SINT-TRUIDEN	88,4	80,5669
5377	HECHTEL-EKSEL	16,1	23,5700
5377	LEOPOLDSBURG	27,0	36,3523
5377	PEER	31,1	40,0777
5379	ALKEN	13,5	25,9831
5379	BORGLOON	16,9	26,9133
5379	HEERS	10,4	15,8249
5379	KORTESSEM	9,5	16,4622
5379	WELLEN	7,8	14,8165
5380	HERSTAPPE	0,1	0,2214
5380	TONGRES - TONGEREN	68,9	99,7786
5381	BILZEN	51,9	57,2346
5381	HOESELT	13,1	15,6593
5381	RIEMST	24,0	27,1061
5383	DILSEN	28,7	44,1108
5383	MAASEIK	41,1	55,8892
5384	AS	10,0	5,6397

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5384	GENK	157,2	82,3211
5384	OPGLABBEEK	10,0	6,6234
5384	ZUTENDAAL	8,5	5,4158
5385	BOCHOLT	15,1	22,9657
5385	BREE	25,2	35,3676
5385	KINROOI	13,7	20,5664
5385	MEEUWEN-GRUITRODE	13,4	21,1003
5389	BEKKEVOORT	9,0	18,2150
5389	GEETBETS	8,5	17,4567
5389	GLABBEEK	6,6	15,0505
5389	KORTENAKEN	9,6	20,7450
5389	TIELT-WINGE	13,4	28,5328
5390	LANDEN	23,9	52,0079
5390	LINTER	9,1	20,7215
5390	ZOUTLEEUW	13,0	27,2706
5391	BIERBEEK	12,7	25,6675
5391	BOUTERSEM	10,0	19,3038
5391	HOLSBEEK	10,6	21,6811
5391	LUBBEEK	14,9	33,3476
5392	HOEGAARDEN	9,5	11,8035
5392	TIENEN	78,1	88,1965
5393	HERENT	24,9	49,8054
5393	KORTENBERG	26,1	50,1946
5395	BOORTMEERBEEK	14,3	30,4789
5395	HAACHT	19,4	36,8653
5395	KEERBERGEN	13,8	32,6558
5396	DIEST	50,2	58,0589
5396	SCHERPENHEUVEL - ZICHEM	33,9	41,9411
5397	BERTEM	12,0	32,3439
5397	HULDENBERG	12,8	32,4135
5397	OUD-HEVERLEE	12,9	35,2426
5399	BEGIJNENDIJK	10,2	21,7239
5399	ROTSELAAR	17,7	39,5878
5399	TREMELO	18,5	38,6883
5401	KRAAINEM	25,1	52,2658
5401	WEZEMBEEK-OPPEM	21,9	47,7342
5402	HOEILAART	16,9	27,8281

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5402	OVERIJSE	41,2	72,1719
5403	DROGENBOS	12,2	21,4959
5403	LINKEBEEK	8,6	16,0619
5403	SINT-GENESIUS-RODE	30,1	62,4422
5405	BEVER	2,5	4,4239
5405	GALMAARDEN	11,3	19,9697
5405	GOOIK	11,8	21,9919
5405	HERNE	9,7	17,7248
5405	LENNIK	13,5	24,5697
5405	PEPINGEN	6,3	11,3200
5407	AFFLIGEM	17,0	23,3934
5407	LIEDEKERKE	19,5	25,5605
5407	ROOSDAAL	14,6	20,0864
5407	TERNAT	21,0	30,9597
5408	ASSE	55,7	45,3405
5408	MERCHTEM	20,2	17,0549
5408	OPWIJK	14,8	12,9306
5408	WEMMEL	30,0	24,6740
5409	KAPELLE-OP-DEN-BOS	10,5	17,8475
5409	LONDERZEEL	26,6	40,7207
5409	MEISE	24,7	41,4318
5411	MACHELEN	33,4	28,9111
5411	VILVOORDE	84,9	71,0889
5412	KAMPENHOUT	15,0	26,3577
5412	STEENOKKERZEEL	15,2	27,6380
5412	ZEMST	27,4	46,0043
5416	LOCHRISTI	30,0	41,3545
5416	MOERBEKE	8,6	12,3236
5416	WACHTEBEKE	10,6	14,2470
5416	ZELZATE	27,0	32,0749
5417	EEKLO	50,5	68,4728
5417	KAPRIJKE	10,1	15,4569
5417	SINT-LAUREINS	11,5	16,0703
5418	DESTELBERGEN	25,7	27,4652
5418	MELLE	19,5	18,3581
5418	MERELBEKE	37,4	36,2257
5418	OOSTERZELE	18,6	17,9510
5419	DE PINTE	12,1	21,6157

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5419	GAVERE	16,9	25,7768
5419	NAZARETH	18,7	28,3060
5419	SINT-MARTENS-LATEM	13,7	24,3015
5420	DEINZE	55,1	71,2896
5420	ZULTE	21,6	28,7104
5421	ASSENEDE	23,5	27,7052
5421	EVERGEM	56,0	72,2948
5422	LOVENDEGEM	11,9	24,8989
5422	NEVELE	16,5	30,3509
5422	WAARSCHOOT	12,6	21,9980
5422	ZOMERGEM	13,0	22,7522
5423	AALTER	32,4	74,8570
5423	KNESSELARE	11,6	25,1430
5425	KLUISBERGEN	11,1	11,7326
5425	KRUIHOUTEM	12,6	12,9548
5425	OUDENAARDE	64,7	58,1812
5425	WORTEGEM-PETEGEM	7,6	7,9474
5425	ZINGEM	9,6	9,1840
5426	BRAKEL	24,0	48,9280
5426	HOREBEKE	3,4	6,8769
5426	MAARKEDAL	9,2	20,4126
5426	ZWALM	11,0	23,7825
5428	GERAARDSBERGEN	67,7	87,3261
5428	LIERDE	8,5	12,6739
5429	HERZELE	25,8	29,7231
5429	SINT-LIEVENS-HOUTEM	13,9	16,5543
5429	ZOTTEGEM	47,9	53,7226
5431	SINT-GILLIS-WAAS	27,1	52,2812
5431	STEKENE	25,7	47,7188
5433	KRUIBEKE	24,1	32,9741
5433	TEMSE	51,3	67,0259
5435	HAMME	40,1	68,2465
5435	WAASMUNSTER	15,9	31,7535
5436	BERLARE	24,2	39,1100
5436	ZELE	36,1	60,8900
5437	BUGGENHOUT	21,2	44,3541
5437	LEBBEKE	29,6	55,6459

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5438	LAARNE	16,8	21,6821
5438	WETTEREN	52,5	58,6839
5438	WICHELEN	15,9	19,6340
5439	DENDERLEEUEW	29,6	52,9223
5439	HAALTERT	26,5	47,0777
5441	ERPE-MERE	33,6	54,5381
5441	LEDE	28,9	45,4619
5445	BLANKENBERGE	67,7	91,2360
5445	ZUIENKERKE	5,0	8,7640
5446	DAMME	20,1	15,2077
5446	KNOKKE-HEIST	113,3	84,7923
5447	BEERNEM	23,1	25,0054
5447	OOSTKAMP	33,5	38,0998
5447	ZEDELGEM	32,1	36,8948
5448	ARDOOIE	13,4	14,7490
5448	LICHTERVELDE	13,1	12,5435
5448	PITTEM	8,4	9,2766
5448	RUISELEDE	7,8	7,3426
5448	TIELT	39,5	37,3543
5448	WINGENE	19,8	18,7340
5450	BREDENE	29,3	43,1688
5450	DE HAAN	40,0	56,8312
5452	GISTEL	20,0	17,8730
5452	ICHTEGEM	19,6	18,1362
5452	JABBEKE	18,0	19,2623
5452	OUDENBURG	13,2	12,2436
5452	TORHOUT	36,4	32,4849
5453	HOOGLEDE	13,2	8,2584
5453	IZEGEM	46,9	26,3092
5453	ROESELARE	125,5	65,4324
5454	DENTERGEM	10,8	15,4982
5454	INGELMUNSTER	16,2	23,1899
5454	MEULEBEKE	15,8	22,7119
5454	OOSTROZEBEKE	10,4	16,3042
5454	WIELSBEKE	13,0	22,2958
5455	LEDEGEM	11,3	9,6414
5455	MENEN	73,1	50,8811

	I	II	III
Numéro de zone/ Zonenummer	Commune/Gemeente	Norme KUL/ KUL-norm	Pourcentage/ Percentage
5455	WEVELGEM	47,6	39,4775
5456	KORTRIJK	209,6	85,0964
5456	KUURNE	24,0	11,0320
5456	LENDELEDE	7,0	3,8716
5457	ANZEGEM	18,9	13,6899
5457	AVELGEM	16,3	10,7245
5457	SPIERE-HELKIJN	3,5	2,3268
5457	WAREGEM	66,3	46,5090
5457	ZWEVEGEM	35,8	26,7498
5458	DEERLIJK	15,6	27,7733
5458	HARELBEKE	44,9	72,2267
5459	ALVERINGEM	8,4	18,6201
5459	LO-RENINGE	5,7	13,0372
5459	VEURNE	30,4	68,3427
5460	DIKSMUIDE	35,2	39,9631
5460	HOUTHULST	15,0	18,1156
5460	KOEKELARE	13,0	16,1715
5460	KORTEMARK	19,8	25,7498
5461	DE PANNE	36,0	25,1625
5461	KOKSIJDE	60,5	48,2995
5461	NIEUWPOORT	39,1	26,5380
5462	HEUVELLAND	16,8	6,6167
5462	IEPER	82,9	33,6345
5462	LANGEMARK-POELKAPPELLE	11,1	5,2632
5462	MESEN	1,7	0,6235
5462	MOORSLEDE	16,3	7,1307
5462	POPERINGE	37,9	15,6761
5462	STADEN	15,3	7,6123
5462	VLETEREN	5,5	2,3551
5462	WERVIK	31,5	13,1237
5462	ZONNEBEKE	18,0	7,9642

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 7 avril 2005 fixant les règles particulières de calcul et de répartition des dotations communales au sein d'une zone de police pluricommunale.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,  
P. DEWAEL

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 7 april 2005 houdende de nadere regels inzake de berekening en de verdeling van de gemeentelijke dotaties in de schoot van een meergemeentenpolitiezone.

ALBERT

Par le Roi :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
P. DEWAEL